

Ressources en eau

Le rapport mondial des Nations Unies plaide pour une approche plus globale de la gestion de l'eau

Publié chaque année depuis 2003, le rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau offre une image précise de l'état des ressources mondiales et s'emploie à fournir aux dirigeants des instruments leur permettant de mettre en œuvre une gestion plus durable de ces ressources. Cette année, le rapport plaide en faveur de solutions fondées sur la nature pour améliorer l'approvisionnement et la qualité de l'eau, et réduire l'impact des catastrophes naturelles.

Officiellement présenté le 19 mars à Brasilia lors du 8^{ème} Forum mondial de l'eau, le rapport 2018 envisage l'eau non plus comme un

élément isolé mais comme faisant partie intégrante d'un processus naturel complexe qui passe notamment par l'évaporation, les précipitations ou l'absorption de l'eau par les sols. En corollaire, la question de l'eau doit être pensée au-delà de l'aspect purement environnemental.

C'est que le maintien du statu quo ne fait que perpétuer des politiques fragmentées et inefficaces. La demande mondiale en eau a augmenté d'environ 1 % par an ces dernières années et ce mouvement va se poursuivre au cours des deux prochaines décennies. La demande industrielle et domestique augmentera plus rapidement que la demande agricole, bien que cette dernière reste prédominante. L'essentiel

de cette hausse proviendra des pays en développement. Parallèlement, en raison des changements climatiques, le cycle de l'eau va s'intensifier, les régions les plus humides devenant encore plus humides et les régions sèches encore plus sèches. Depuis 2010, 1,9 milliard de personnes vivent dans des zones en pénurie d'eau. 3,6 milliards de personnes, soit près de la moitié de la population mondiale, vivent déjà dans des zones potentiellement pauvres en eau au moins un mois par an, et ce nombre pourrait passer à 5,7 milliards en 2050.

Côté qualité, la situation n'est pas meilleure. La pollution de l'eau s'est aggravée dans quasiment toutes les cours d'eau d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Cette détérioration devrait s'aggraver au cours des prochaines décennies. On estime aujourd'hui que 80 % des eaux usées industrielles et municipales sont déversées dans l'environnement sans le moindre traitement préalable, ce qui provoque des effets dévastateurs sur la qualité de l'eau, sur les écosystèmes et sur la santé humaine (WWAP, 2017).

Autre point noir qui vient se greffer sur un tableau déjà bien sombre, les risques et les catastrophes liés à l'eau qui explosent. Les pertes économiques mondiales dues aux inondations et aux sécheresses dépassent 40 milliards de dollars par an tous secteurs économiques confondus. À ce chiffre s'ajoutent 46 milliards de dollars chaque année, de pertes économiques provoquées par les tempêtes. Ces chiffres devraient augmenter de 200 à 400 milliards de dollars d'ici 2030, selon les estimations.

Face à cette situation, la multiplication d'infrastructures classiques, dites "grises" car fruit du génie civil, ne suffit plus, selon

le rapport. La solution passerait par une combinaison entre infrastructures "grises" et "vertes", ces dernières jouant un rôle positif sur l'érosion et la qualité des sols, la végétation, les risques de sécheresse et d'inondation. « La couverture végétale, la présence de zones humides ou l'existence de forêts sont autant d'éléments qui influent sur le cycle de l'eau et sur lesquels il est possible d'agir pour améliorer la quantité et ainsi que la qualité d'eau disponible » indique le rapport. À New York, par exemple, la protection active dès 1970 des trois bassins hydrographiques qui alimentent la ville et ses 9 millions d'habitants leur permet de profiter aujourd'hui d'une eau de qualité irréprochable tout en économisant plus de 300 millions de dollars chaque année sur les coûts de traitement. Ces solutions, qui s'appliquent à n'importe quelle échelle et dans n'importe quel contexte, renforcent les bénéfices sociaux, économiques et environnementaux, la sécurité alimentaire, la croissance économique, l'emploi, sans oublier la biodiversité. Autre avantage, leur mise en œuvre permet d'associer les populations locales, ce qui n'est pas toujours le cas des infrastructures "grises".

Reste qu'aujourd'hui, les solutions vertes ne représenteraient que 0,1 % de l'investissement total en matière de gestion des ressources en eau. Comment favoriser leur développement ? « En commençant par créer un environnement réglementaire adapté », indique le rapport. La ville de Bâle, par exemple, a développé la plus grande superficie de toits verts par habitant au monde grâce aux investissements dans des programmes incitatifs visant à subventionner leur installation. Il faut ensuite reconsidérer les

APPEL AUX AUTEURS

Le numéro d'Avril de la revue **L'EAU, L'INDUSTRIE, LES NUISANCES**

sera consacré au thème :

Analyse de l'eau : hiérarchiser les besoins analytiques

Autres thèmes :

- Télégestion: réévaluer les supports de communication
- Déshydratation des boues: les solutions modulaires
- Réseau d'eau potable: l'instrumentation connectée
- Les obturateurs de canalisations
- Les pompes à lobes



L'EAU, L'INDUSTRIE, LES NUISANCES

Les auteurs intéressés par la parution gratuite d'un article sont invités à contacter la rédaction au 01 44 84 78 79 ou par mail à vjohonet@editions-johonet.com

Thème du prochain numéro

Traitement des eaux usées urbaines : vers la station d'épuration du futur

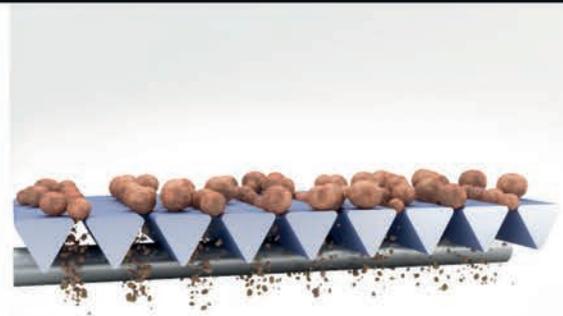
(Mai)



**Johnson
Screens**

**+ de 30 000 m²
de références
en Europe**

Une marque du
Groupe Aqseptence



Copyright © 2018 All rights reserved to Johnson Screens (Aqseptence Group)



SYSTEME TRITON™

Plancher drainant pour filtres gravitaires

- Amélioration du lavage à contre-courant
- Allongement des cycles de filtration
- Augmentation de la capacité de production d'eau potable
- Réduction des consommations d'eau de lavage et d'énergie
- Réduction des coûts d'exploitation

Applications : Eau Potable / Eau Usée (Filtration Tertiaire)

Aqseptence Group - Johnson Screens

Global Business Unit Water Treatment
ZI - 86530 AVAILLES EN CHATELLERAULT
+33 (0)5 49 02 16 00
watertreatment.fr@aqseptence.com

www.aqseptence.com

 <https://www.linkedin.com/company/aqseptence-group-france/>

 <https://www.youtube.com/watch?v=bvwJQi3ndU8&t=4s>



NOMINATIONS

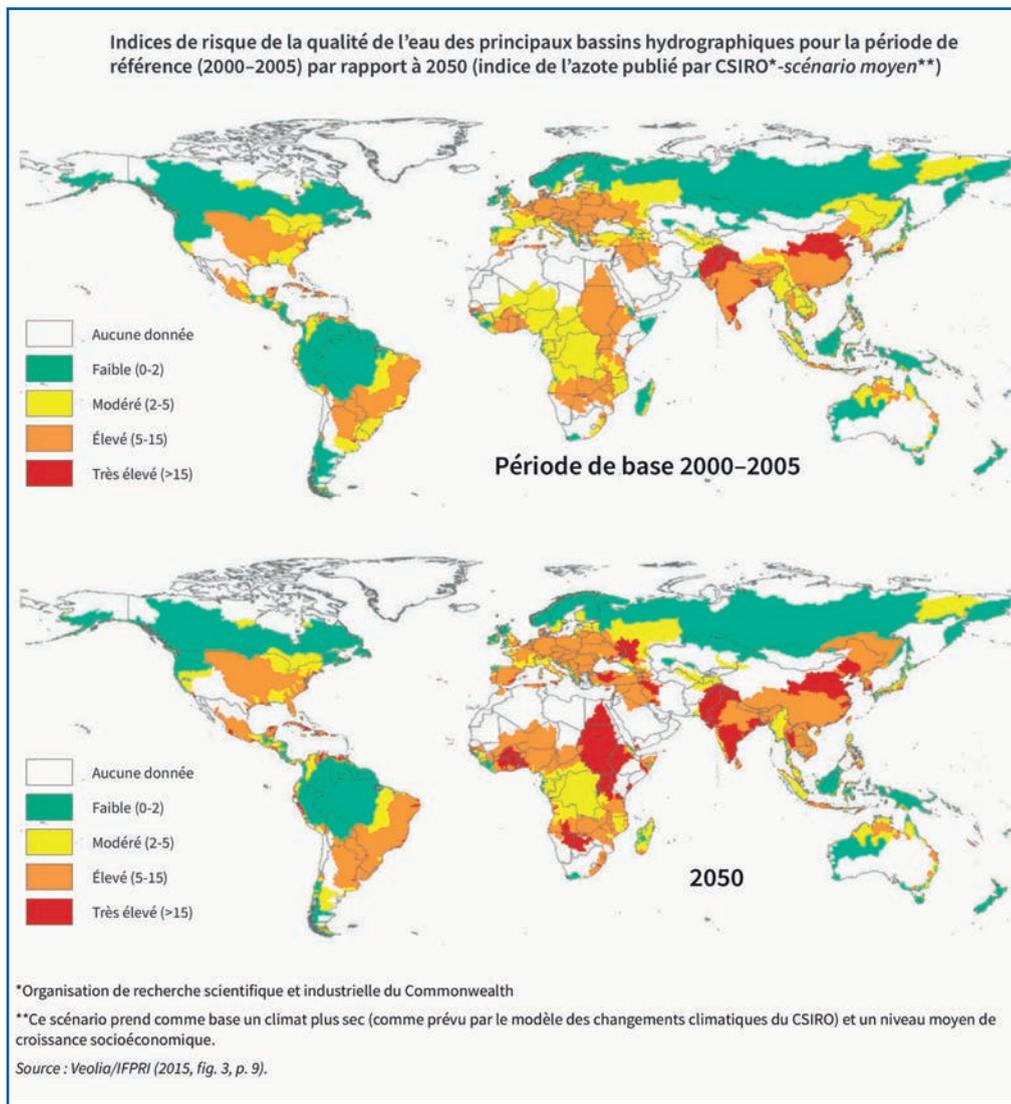
■ **DDT des Deux-Sèvres:** Thierry Chatemain (ICPEF) est nommé directeur départemental des territoires des Deux-Sèvres à compter du 19 février 2018.

■ **DDT des Vosges:** Patricia Bourgeois (ICPEF), est nommée directrice départementale adjointe des territoires des Vosges à compter du 26 février 2018.

■ **UPDS:** L'Union des professionnels de la dépollution de sites a procédé à l'élection de son nouveau bureau. Hervé Montclair, Directeur Général de Biogenie, a été élu Président. Les 7 autres membres du bureau sont: Vice-Président Ingénierie: Jean-François Kalck, Directeur Compétence Environnement cher Artelia; Vice-Président Travaux: Wilfried Vannier, Directeur Régional Nord de Serpol; Trésorier: Tudor Pricop-Bass, Directeur Technique d'Aecom; Secrétaire: Françoise Virapin, Experte auprès du Département Environnement Industriel de Burgeap; Président de la commission technique: Damien Faisan, Responsable développement chez DEKRA Industrial; Président de la commission H&S: Pierre-Yves Klein, Président de Remea; Président de la commission communication: Jérôme Rheinbold, Directeur de Colas Environnement.

■ **Ifremer:** Par décret en date du 15 mars 2018, Isabelle Terrier est nommée membre du conseil d'administration de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, en qualité de représentante suppléante du ministre chargé de l'environnement, en remplacement de Stéphanie Cubier.

■ **AxFlow:** Depuis le 1^{er} janvier 2018, Guillaume Chanay est le nouveau directeur général d'AxFlow France et succède ainsi à Bruno Bréard qui dirigeait la société depuis 2007.



politiques d'interventions et de financement. Les solutions vertes en sont souvent absentes; même lorsqu'elles présentent un choix évident. Il faut également remédier au manque général de connaissance et de compréhension de ce que ces solutions peuvent apporter en développant la pratique systématique de l'éva-

luation. Le rapport conclut qu'un déploiement accru des solutions vertes est essentiel pour maintenir et améliorer la disponibilité de l'eau et qualité de l'eau, tout en réduisant les risques connexes. « Si les solutions fondées sur la nature ne sont pas adoptées plus rapidement, la sécurité hydrique continuera à diminuer,

et probablement à un rythme rapide », préviennent les auteurs du rapport.

Le rapport mondial sur les ressources en eau est téléchargeable à l'adresse: <http://www.unesco.org/new/fr/natural-sciences/environment/water/wwap/wwdr/2018-nature-based-solutions/#c1655785> ■

EN BREF

• **Protection des captages:** Le rapport final intitulé « référentiel sur les outils de la recherche pour réduire les pollutions de l'eau par les pesticides » est en ligne à l'adresse: <https://aires-captages.fr/actualite/mise-en-ligne-du-rapport-final-r%C3%A9f%C3%A9rentiel->

[sur-les-outils-de-la-recherche-pour-reduire-les-pollutions-de-l-eau-par-les-pesticides](https://aires-captages.fr/actualite/mise-en-ligne-du-rapport-final-r%C3%A9f%C3%A9rentiel-sur-les-outils-de-la-recherche-pour-reduire-les-pollutions-de-l-eau-par-les-pesticides)

• **Rivières:** Le comité de bassin Rhône-Méditerranée vient de publier un livret-argumentaire inédit à l'attention des élus et des décideurs sur l'intérêt de restaurer nos rivières

altérées par certains aménagements et activités humaines. Il est téléchargeable à l'adresse: http://www.sauvonsleau.fr/jcms/e_17687/et-si-la-riviere-redevenait-un-atout-pour-mon-territoire-#.WqotG8PwaUk